

Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 50

Tomates



TOMATE RONDE

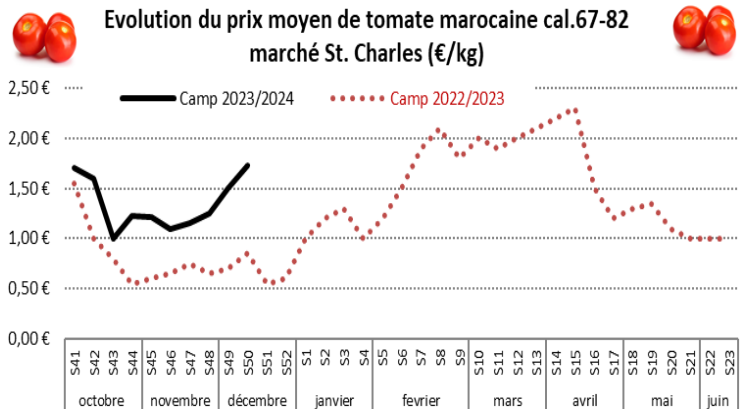
Prix moyen euro/ KG

	S48	S49	Début S50
Saint charles (cal 57-67)	1,20	1,50	1,73
Saint charles (cal 67-82)	1,25	1,50	1,73

TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG

	S48	S49	Début S50
Rungis	3,10	3,80	4,13



Analyse du marché de la tomate

Analyses : Le marché est de plus en plus tendu et les cours de la ronde atteignent des sommets, compte tenu de la faiblesse de l'offre avec l'installation des températures nocturnes froides en méditerranée (ralentissement de production), de l'arrivée sur des bouquets peu chargés suite à une mauvaise nouaison à Almeria, zone phare de la production espagnole, effet néfaste de virus ToBRFV, des jours fériés en Espagne (le 6 décembre est le jour de la constitution et le 8 décembre la fête de l'Immaculée Conception), qui ont perturbé la logistique et de la fin de saison en Europe du Nord avec les premières gelées.

Les volumes de produits français, polonais, néerlandais et belge ne sont plus significatifs sur le marché européen, juste un petit nombre d'opérateurs investit dans des installations de type serre hors sol sous lumière artificielle qui devrait pouvoir maintenir son activité jusqu'à la fin de décembre, si les conditions commerciales et climatiques le permettent. Les opérateurs espagnols, turcs et marocains se partagent désormais les parts de marché.

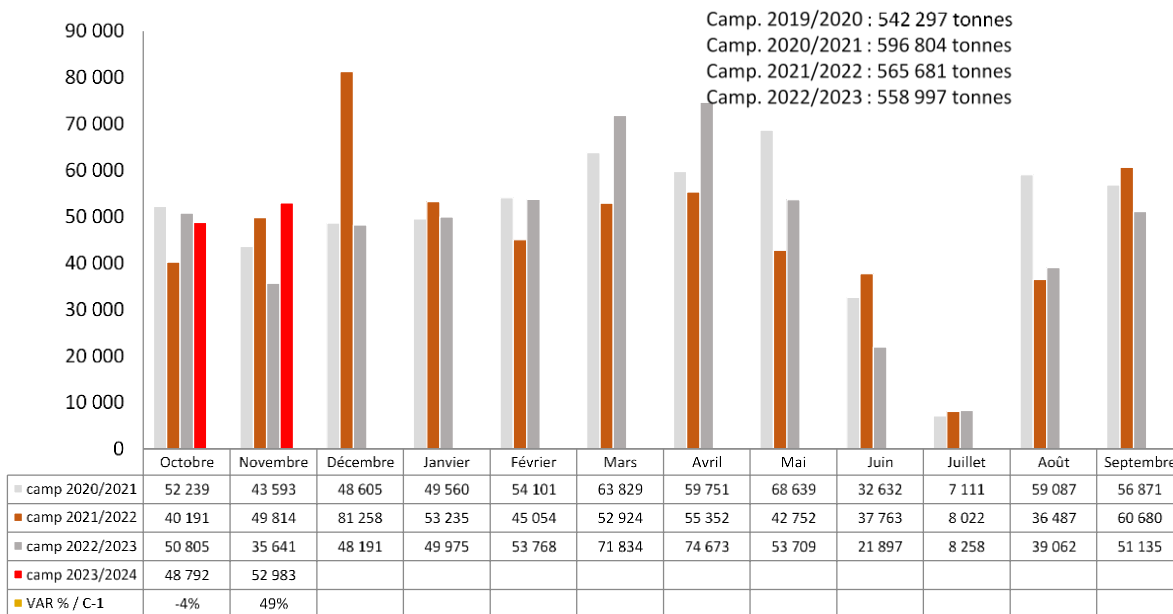
L'Espagne se positionne toujours avec des expéditions modérées, compte tenu des calendriers de plantation avec des pics attendus en fin janvier et en février.

Concernant la qualité, les arrivages sont dans l'ensemble de bonne qualité qu'ils soient espagnols ou marocains.

En Turquie, un début de saison correct, au mois de novembre, le pays a exporté 101 774 tonnes, soit une hausse de +18% par rapport à la campagne 2022-2023. Ci-dessous l'évolution mensuelle des exportations turques en tonnes.

Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 50



Perspectives : Le contexte commercial s'annonce plus calme, la deuxième quinzaine du décembre est traditionnellement peu propice au commerce de tomate, conséquence du ralentissement de la consommation de cet article, à la proche des fêtes de fin d'année (les consommateurs s'orientent prioritairement vers les produits festifs notamment, les chocolats, les sucreries, les cadeaux, les fruits exotiques...). Mais même si la demande restera prudente d'ici la fin d'année, la limite de l'offre méditerranéenne en raison, notamment des températures froides et de l'impact du virus ToBRFV devraient suffire à maintenir la fermeté des prix.